

Voici par exemple le vicariat apostolique d'Athabaska-Mackensie, qui commence au 55<sup>e</sup> degré de latitude, et s'étend au nord jusqu'à la mer Glaciale, la baie d'Hudson et la mer de Baffin. Il tire son nom du grand fleuve Athabaska-Mackensie, qui prend sa source dans les montagnes Rocheuses et va se jeter dans la mer Glaciale, après avoir reçu les eaux de trois lacs immenses, le lac Athabaska, le grand lac des Esclaves, le grand lac des Ours, et s'être adjoint également une infinité de rivières.

Quelle terre de désolation, que toute la zone septentrionale du vicariat Athabaska-Mackensie, la zone du cercle polaire arctique ! Quelle terre inhospitalière, sans couleur, sans végétation, sans fécondité ! Ou plutôt, comme dit M. Cochin, « ce n'est plus la terre ; ce nom sacré de la nourrice de l'homme, compagne docile de ses travaux et de sa destinée, ne convient pas à un sol ingrat, complètement nu, découpé en milliers d'îles bizarres, jointes par des ponts mouvants, et revêtu de neige ou de glace. »

Et pourtant, il y a là des êtres humains ; il y a là quelques missions visitées par des prêtres catholiques. C'est la patrie des Esquimaux ; mais, ajoute M. Cochin, « le soleil n'est plus pour eux le soleil ; de ses rayons pâlis ne tombent ni la chaleur ni la clarté. Un soir on le voit disparaître, ce n'est pas un coucher, ce sont des funérailles ; le lendemain, le surlendemain, pendant de longs mois, il ne se lève plus ; la nuit règne de novembre à février sur les rares habitants de ces contrées désolées où la lumière a des caprices bizarres, la température des écarts mortels, le son des échos singuliers, l'électricité jeux redoutables, la mer des orages affreux pendant lesquels des montagnes de glace se détachent et s'effondrent comme une ruine ou se rapprochent et se ferment comme une prison.

« L'été n'est pas plus élément que l'hiver, car la débâcle est plus dangereuse que la gelée compacte ; le soleil crevasse les glaçons, le vent les disloque, le courant les emporte, et la mer se couvre de morceaux déchirés et d'îles qui marchent. On dirait vraiment que, dans cette partie du globe, le chaos n'est pas terminé. »

Hâtons-nous de dire que le territoire d'Athabaska-Mackensie n'offre pas partout de semblables rigueurs. En descendant vers le sud, la nature devient plus élémente. Déjà au 62<sup>e</sup> de-